

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONELL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 8 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL...

ECHOS DU JOUR

Il est tombé six pouces de neige au lac St-Jean.

Le parlement anglais s'assemblera le 25 novembre.

Le clergé de Trévis vient de défendre le jeu du lawn tennis aux jeunes filles.

Les autorités du chemin de fer New York Central ont définitivement résolu de ne pas employer d'ouvriers appartenant à la chevalerie du Travail.

La Gazette dit que Léda Lamontagne peut refuser de répondre à toutes questions qui ne concernent pas le délit pour lequel on a obtenu son extradition.

Le traité de paix qui vient d'être signé entre la France et le roi du Danemark est dû aux efforts du Père Doregier, un missionnaire qui exerce une grande influence sur le roi Behaldin et qui est très respecté par toutes les tribus.

Une dépêche de Bruxelles au Times dit que l'état de santé du roi de Hollande continue à s'aggraver.

Le cadavre se réunira prochainement à l'effet de proclamer la régence rendue nécessaire par la maladie grave du roi.

Le Rvd. M. Campeau, chanoine, a reçu, hier, une lettre du Rvd. M. Routhier, évêque de Paris le 26 septembre. Mgr et M. le Grand-Vicaire jouissent alors d'une parfaite santé et se préparent à partir pour Rome.

Le Rvd. M. Campeau, chanoine, a reçu, hier, une lettre du Rvd. M. Routhier, évêque de Paris le 26 septembre. Mgr et M. le Grand-Vicaire jouissent alors d'une parfaite santé et se préparent à partir pour Rome.

Le Clonon, tout en reconnaissant à M. Morellet beaucoup de talents, prétend qu'il n'a pas la fermeté nécessaire à un chef d'Etat.

Nous sommes absolument de l'avis du confère: la défaite du parti conservateur aux dernières élections provinciales est entièrement due au manque de fermeté de la part de son chef qui s'est laissé imposer un programme par des esprits étroits.

Sir William Logan, l'éminent géologue, a écrit que le Canada sera un jour le pays qui produira le plus de fer de l'univers entier.

Ne vendrait-il pas mieux, nous, les engager à transporter leurs mines au Canada?

Dans ses recettes de cuisine fantastique, Albert Millard n'a pas oublié le bouillotte. Voici celle du B. de d'été (truffe):

Prenez un général bien en poil et bien en plume. Videz-le, videz lui la cervelle et le cœur, laissez lui les poignons et la langue.

Prenez un couple de chèvres républicaines, un macaron de révisions et de constitutions, un bouquet d'ordres rouges, quelques lettres de femmes, laissez tout cela se faire une farce immense dans laquelle vous ferez votre général.

Prenez un couple de chèvres républicaines, un macaron de révisions et de constitutions, un bouquet d'ordres rouges, quelques lettres de femmes, laissez tout cela se faire une farce immense dans laquelle vous ferez votre général.

Il faut le manger chaud. Refroidi, il est sans saveur et même d'une digestion difficile.

La municipalité de Toronto veut s'emparer du service de chars urbains de cette ville. L'hon. Frank Smith, principal propriétaire de cette corporation, a fait savoir que le prix demandé serait cinq millions de piastres.

Le conseil de ville a chargé un comité de cette opération financière qui devra être terminée d'ici à la fin de l'année.

L'opinion publique semble être en faveur de l'achat par la municipalité mais on préférerait laisser l'exploitation des tramways à une compagnie.

L'idée prédominante, c'est que la municipalité étant propriétaire du chemin, elle pourra construire des lignes supplémentaires suivant les besoins de la ville.

M. Harry Smith, qui est chargé de la rédaction du procès-verbal à la chambre des représentants, à Washington, vient de faire un calcul intéressant à propos du temps gagné en pure perte pendant la session, qui vient de finir.

Dans le cours de cette session, on a procédé 462 fois à l'appel des membres de la chambre. En moyenne, cette opération demande 24 minutes, les 462 fois appellés ont donc occupé 11,088 minutes ou 184 heures et une fraction.

Si l'on considère que la chambre des représentants siège en moyenne pendant 5 heures par jour, on verra que les appels seuls ont rempli près de 37 jours dans la session. Et l'on s'étonne ensuite que le congrès n'aille pas vite en besogne!

Un journal anglais qui n'est point suspect de tendresse pour la République française, le STANDARD, l'organe Tory, disait, l'autre jour, qu'on ne comprenait pas à l'étranger pourquoi ni comment les conservateurs français, depuis vingt ans, s'étaient à remédier toujours le même bécot, un bécot moisi, et ne se ralliaient pas franchement à son régime resté populaire en France, la République, pour y former une opposition non plus dynastique mais correcte ment constitutionnelle. Le conseil est bon, et certainement les conservateurs anglais depuis longtemps l'auraient suivi.

Mais ceux de France semblent, depuis un siècle, fatallement condamnés à manquer perpétuellement à leur mission historique.

La paix Européenne

La récente tournée diplomatique de l'empereur d'Allemagne et les commentaires qu'elle a soulevés dans la presse des deux mondes, les manifestations de sympathie envers la Russie qui se sont produites en France, et auxquelles la présence des officiers du tour aux grandes manœuvres donnaient ces jours-ci un caractère de spontanéité si chaleureuse, assurent un certain retentissement à un remarquable article publié dans le MESSAGER RUSSE par M. Tatitcheff sur la situation européenne. C'est, en même temps qu'un exposé de la situation européenne, un exposé de la situation respective de la Russie, de l'Allemagne et de France.

M. Tatitcheff constate tout d'abord que l'empereur d'Allemagne, malgré ses protestations pacifiques, aura grand-peine à faire prendre un sérieux par la Russie son rôle de commis voyageur en paix. Ce commis voyageur, on ne saurait l'oublier, représente la coalition de trois grandes puissances en vue de contrebalancer les forces de la Russie. Une qualité essentielle manquant donc à l'Allemagne pour jouer ce rôle ne pacificateur, l'impartialité. La Russie, depuis 1874, n'a eu qu'à l'Allemagne conclut secrètement une alliance offensive et défensive avec l'Autriche, alliance dirigée contre le tsar, alors l'allié de ces deux puissances, n'a plus aucune illusion à se faire sur la pureté des intentions germaniques. La Russie a reconnu son caractère de liberté d'action, et, en dépit des efforts de la diplomatie allemande, elle n'est pas près d'y renoncer. Le tsar, l'opinion et la presse sont unanimes sur ce point. Quand l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Quant l'Allemagne, continue M. Tatitcheff, nous offre avec tant d'empressement ses bons offices, sa sincérité ne peut être entière, puis que des traités la lient à nos adversaires. Son langage est plein de sollicitude sans doute: "Allez en Chine, nous dit-elle, allez pacifier la Bulgarie révoltée, allez vous enparer des Dardanelles et du Bosphore, devenez les maîtres de Byzance." Mais pour atteindre ce but, on ne négocie pas à Berlin, il faudrait consacrer à cette œuvre de conquête plus de temps qu'il n'en faudrait à l'Allemagne pour tomber sur la France isolée et d'un autre côté définitivement.

Depeches du Soir

MARIAGE EN PERSPECTIVE WINDSOR, 8 oct. — On dit que le sénateur Casgrain va bientôt épouser Mme veuve Douglan.

GREVE DE FACTEUR WINDSOR, 8 oct. — Les facteurs de la poste menacent de se mettre en grève vu qu'on les accuse de plusieurs lettres chargées.

EXPLOSION WILMINGTON, 8 oct. — La grande manufacture de poudre Dupont a sauté et il y a eu douzaine de personnes tuées.

CHOLERA PARIS, 8 oct. — Deux personnes de Lunel, département du Hérault, récemment arrivés d'Espagne, souffrent en ce moment du choléra. Les malades ont été isolés à toutes les précautions sanitaires possibles ont été employées pour empêcher la contagion de se répandre.

LE COMTE DE PARIS NEW-YORK, 8 oct. — Le comte de Paris a adressé à ses compagnons de l'armée du Potomac une lettre par laquelle il a accepté l'invitation au banquet que ceux-ci ont l'intention de lui offrir lors de son voyage aux Etats-Unis.

Voici un passage de cet e lettre: "Je tiens essentiellement à conserver à ma visite un caractère purement militaire et à éviter d'être entraîné dans des discussions personnelles politiques. Je ne désire que tout ce qu'il me faut pour venir pas dans un but politique. Je déclarerai rien dire au sujet des affaires de la France. Je ne répondrai à aucune question sur ce sujet et je demande qu'il ne soit point abordé devant moi."

"Je viens comme ancien soldat de l'armée du Potomac, voir nos champs de bataille, voir ce que font mes vieux amis. "Ayant vécu aux Etats-Unis les heures les plus mémorables de leur vie, je suis heureux de leur rendre visite et de leur offrir mon respectueux salut."

LE TRAITE TURCO-ALLEMAND PARIS, 8 oct. — Le JOURNAL DES DEBATS commente ainsi le dernier traité Turco-Allemand.

Les journaux allemands arrivés hier à Paris ont apporté l'analyse du traité de commerce qui vient d'être signé, après de très longues négociations, entre l'Allemagne et la Turquie, et qui doit entrer en vigueur l'année prochaine. Par ce traité, les deux Etats s'accroissent respectivement le territoire de la nation la plus favorisée. En outre, un tarif conventionnel, et qui en fait partie intégrante, assure aux marchandises allemandes importées en Turquie des avantages considérables, en réduisant les droits de douane de moitié.

Le traité s'applique à toutes les possessions du Sultan en Europe, en Asie et en Afrique. Il est conclu pour une très longue période: vingt et un ans. L'Allemagne s'apprête d'ailleurs à tirer de ces stipulations le meilleur parti possible. Les armateurs de Hambourg, en communication avec les Compagnies de navigation destinées à mettre les ports de la mer du Nord, moyennant un fret très bas, en communication avec Constantinople, Alexandrette, Délydagh et Salonique, c'est-à-dire avec les trois grands centres d'importation maritime de la Turquie, d'Europe. On se rappelle que, l'autre part, l'Angleterre fait d'incessants efforts pour étendre son trafic avec l'Orient et que, notamment, elle a conclu à ce sujet un accord avec la Compagnie de la mer Noire. Ainsi, deux Etats dont la politique économique s'inspire de principes très différents et même contraires, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, se sont alliés par ce traité de commerce, qui est une victoire pour les deux nations.

On nous représentait la France comme un Etat déchiré par la guerre civile, faible au dehors, épuisé au dedans, désuni, désorganisé, ébranlé dans ses fondements, comme un champ clos des passions les plus salvatrices, une victime du désordre et de l'anarchie. Mais, au lieu et place de ce fantôme, que voyons-nous devant nous? Une grande puissance parfaitement pacifiée et organisée, disposant d'un budget de trois milliards, d'une armée de quatre millions de soldats, ayant à sa tête un gouvernement réservé et modéré, mais actif et ferme, avec une population laborieuse, riche et éclairée, zébrée par un amour ardent de la patrie et par une sympathie franche et cordiale à l'égard de la Russie.

Cette sympathie a eu maintes fois l'occasion de s'affirmer de la façon la plus touchante, le publiciste russe est heureux de le constater, et il rappelle les nombreuses manifestations de ces temps derniers. Ces vivats contrastent étrangement avec les clameurs de haine qui s'élevaient ailleurs contre la Russie.

Le gouvernement de la République sert de fidèle interprète à la pensée et au sentiment du peuple français. Et il n'y a rien que de très naturel. Pour toutes les autres puissances de l'Occident, l'accroissement des forces de la Russie, de son influence dans le monde, apparaissent comme un danger, une menace, un beau épouvantable; pour la France, c'est l'ancêtre de salut, un bouclier et un appui, le gage de sa propre sécurité. Dans ces conditions, on est admissible que nous puissions jamais, oubliés des leçons de l'histoire, trop de nouveaux les Français contre les Allemands.

Pour dissiper cette ombre cordiale, les diplomates prussiens feront usage de toutes les armes, même de la calomnie. M. Tatitcheff estime qu'il est nécessaire de leur opposer comme un bouclier un traité formel d'alliance entre la Russie et la France. C'est le gage le plus sûr de la paix de l'Europe.

Une information particulière nous donne à croire que Rémi Lamontagne sera condamné.

Montréal va reculer ses limites et englober la municipalité de Ste Cunégonde qui paraît le désirer bien fort.

L'ÉVÉNEMENT annonce que les brefs pour l'élection de Napierreville seront lancés immédiatement.

Le notaire J. Blain sera le candidat libéral.

REVOLUTION VICTORIEUSE

BERNE, 8 oct. — Le parti révolutionnaire dans le canton du Tessin (Suisse) a été victorieux sur la question de révision. Le vote populaire a été de 11,928 pour et 11,834 contre la révision.

MANGÉE PAR LES RATS ST PAUL, MINN., 8 oct. — Une fortune de \$5,000 a été mangée par les rats. Depuis de longues années un escaraboteur de cette ville avait l'habitude de jeter dans sa cave toutes ses économies. L'autre jour, il est descendu pour les compter et a constaté avec stupéfaction que les rats en avaient disposé.

INCENDIE Vers sept heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans l'ancienne manutention de Woodland sur la rue Preston, près du coin de la rue Cedar. On ne sait de quelle façon il a été mis, mais on suppose que c'est par une chaudière en mauvais état. Les pompiers ont été appelés en toute hâte, mais à leur arrivée le feu avait déjà pris de l'extension et menaçait les piles de bois de M. J. R. Booth. Nos braves pompiers n'ont pas failli à la tâche, et après trois heures d'un travail ardu ont dirigé pour les édifices et menacés les piles de bois de M. J. R. Booth. Les pompiers de la Brigade Union, ont aussi travaillé avec beaucoup d'ardeur. On avait commencé depuis quelque temps à placer de nouvelles machines dans l'établissement pour fabriquer des voitures de toute sorte, et grâce au travail des pompiers, elles ont été préservées du feu. Les pompiers ont à leur actif un succès qui a le plus souffert par le feu.

On évaluait les dommages à \$9000 en partie couverts par les assurances.

COUR DE POLICE (Présidence de M. O'Garra) George Nicholson, pour ivresse et David Lee, pour avoir causé du désordre, sont tous deux condamnés à payer chacun \$300 à aller 2 semaines en prison.

John Riley, ivresse, \$3 d'amende ou un mois de prison.

George Woodruff, pour avoir brisé et cassé les vitres d'une fenêtre chez M. Fernan, rue York, \$10 d'amende et \$2 de frais.

James Williamson, accusé d'avoir porté des coups et blessures à William Williamson, cause remise à mardi.

George Hough, Alfred Larose et Fred Barrows, accusés de vol de cigares et cigarettes chez Joseph Martal, cause remise à demain.

Miss Redard, accusée de conduite désordonnée, est acquittée sur promesse d'entrer au refuge de Miss Wright, pour les filles repentantes.

DECES

A Cummings Bridge, le 7 octobre 1890 à l'âge de 41 ans, 11 mois et 14 jours à 113 ans, Delphine Rigas, épouse affectionnée de Hercules Front, peintre. Les funérailles auront lieu vendredi.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 h. m. Parents et amis sont respectueusement priés d'assister sans autre invitation.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales pour Habillements d'Ete COUPE ELEGANTE

GARANTIE. W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA